

## Un congrès les doigts dans le nez

Revenant du premier Congrès qu'il avait présidé en tant que secrétaire général de « la SNET », Bêtisot se laissait bercer doucement par le roulis du train qui le ramenait vers le plateau de Millevaches. Mollement affaissé dans les coussins de la voiture de première classe, étalant une bedaine qui n'avait plus rien à envier à celle de Dyscalos, pétant et rotant, ce qui chez lui était devenu un tic, se curant le nez machinalement, il se demandait pourquoi son congrès s'était déroulé de telle sorte qu'il en ressentait une légère nausée.

A en croire le communiqué de « la SNET », il avait pourtant été réélu au secrétariat général, et son secrétariat national avec lui, de manière triomphale, par un score digne des républiques bananières et de feues les démocraties populaires. Il avait exclu d'ALTEREGO, Courant de Réflexion et d'Action Syndicales dont il était désormais le seul maître, celui-là même qui l'avait créé - tout comme d'ailleurs il l'avait créé lui-même, *ex nihilo*, d'un coup de baguette magique, secrétaire général de la Grande Maison, il y avait trois ans déjà. Certes, Dyscalos s'était rebiffé. Il avait attaqué « la SNET » et Bêtisot en justice ; il avait gagné, et, à ce que disait Leglandu, spécialiste *es* articles de loi de la Grande Maison (mais même un éminent spécialiste peut se tromper), l'appel fait de ce jugement serait perdu également. Il avait même eu le culot de venir, escorté d'un huissier, jusqu'à LA LECHERE, haut lieu (400 m) où s'était tenu le congrès, SON congrès ! Mais cela n'avait pas duré vingt minutes : une posture, une lecture, une signature, trois p'tits tours et puis s'en vont ! *Exit* Dyscalos, au moins momentanément. Après tout, il pourrait même encore servir ...

Ses motions n'avaient-elles pas été adoptées à l'unanimité ? Soit, il y avait eu des abstentions, mais la démocratie ne tient compte que des suffrages exprimés. Soit, il y avait même eu des votes en contre, et des délégations réprobatrice s'étaient mutinées. Soit, certains détenteurs de tabourets de duchesse, s'étaient éclipsés. L'absence de Christian Crème pouvait d'ailleurs se justifier par ses problèmes de blessures au fondement\* plus que par sa mauvaise humeur, laquelle était d'ailleurs plus imputable aux morsures des puces et autres vermines qu'aux désaccords avec Bêtisot.

De cela, le communiqué ne soufflait mot, tout entier conçu en vue du culte de l'impersonnalité de Bêtisot. Par conséquent, ce vague sentiment d'inconfort et de mal être qu'il ressentait aux entournares de son cynisme avait une autre cause...

Hébété de contentement, malgré ce léger froissement de son *ego*, Bêtisot, l'auguste avorton, contemplait de derrière ses énormes loupes de myope, à moins de cinq centimètres de leur convexité, la petite excroissance humide et blanchâtre qui pendait au bout de son doigt, vermisseau exsangue et flasque, petite chose molle qu'il avait extraite de sa narine droite ...

Et, en un éclair, ce fut la révélation ...

C'était cette salope !

Pendant la soirée festive, grand classique des congrès syndicaux, il avait, comme ses commensaux, bien arrosé de Roussette les spécialités savoyardes que le chef avait délicieusement concoctées. Et de tirâââdes en tirâââdes, il avait assommé ceux de sa tablée avant de se lancer, tel une princesse de Guermante dont il n'avait fichtrement jamais entendu parler, dans la tournée des autres tables pour les éblouir de son verbe et de son esprit qui sur l'échelle de Richter des deux sont en dessous de zéro.

Peu importe ...

Visant la table qui se trouvait en diagonale de la sienne à l'autre bout de la salle, tout en tanguant, pétant et rotant, il avait infléchi sa trajectoire vers la blondinette qui s'y trouvait. « Dans cette « SNET », y a décidément trop d'mâles », pensait-il vaguement. Mâles

concurrents, bien sûr, mais surtout mâles excluant par leur présence de délégués numériquement calibrée, les délégué-es dont il rêvait. Car, s'il avait accepté de sortir du chapeau de Dyscalos, comme un lapin pelé surgit du chapeau d'un prestidigitateur, c'est surtout qu'il lui avait promis que les femmes feraient la queue (*sic*) pour avoir ses faveurs. Mais la réalité n'était pas exactement conforme à la promesse. En effet, devenir sans talent aucun, ni mérite, ni conviction, secrétaire général d'une organisation syndicale peut vous gonfler de suffisance ; mais cela ne vous transforme pas *ipso facto* en Apollon du Belvédère ou en Prince Charmant...

Donc, bobonne étant restée aux Millevaches, la blondinette ferait l'affaire et permettrait de montrer à tous ces trous du culs qui lui mangeaient dans la main parce qu'il leur donnait du fric et des décharges qu'il était bien le chef dans tous les domaines.

A peine arrivé à deux pas de sa proie tentatrice, voilà ce benêt de Bêtisot qui allonge le bras et pose sa main moite sur la pulpeuse épaule de la belle. Elle n'avait rien vu venir. Mais à ce contact poisseux, elle se dégage avec répulsion et pivote sur sa chaise pour lui faire face et lui flanque un grand coup de poing dans la poitrine qui le fait osciller sur sa base !

« Pour qui te prends-tu, espèce de morveux sans talent, pour oser porter la main sur moi ? Ta sale main qui explore sans discontinuer tes sales trous de nez quand tu es à la tribune pour présider les séances plénières ! Pour fureter sous les jupes des filles, figure toi, il faut des mains un peu moins malpropres que les tiennes. Et il faut aussi moins de vulgarité et de stupidité ! Avorton, tu t'es vu ? Quel piteux secrétaire général es-tu donc ! Mal mouché, tu te prends pour qui ? Bêtisot de tes deux sûrement aussi moches que toi, va voir ailleurs si j'y suis ! »

« Ah, la salope », se répète-il entre les dents, tout en contemplant, extatique, la crotte de nez flasque qui pend à son index.

---

\* Voir *l'Inconfort d'un vieux ployant*